

30. A quel point m'a reduit le sort

Complainte

Anonymous

A quel point m'a re-duit le sort, J'in-vo-que
 Je souf-fre de tel-les dou-leurs, Je cours de
 Qu'est de-ve-nu ce cœur hau-tain, Dont les Dieux
 Je voy que mes es-prits er-rans Ont tant de
 En la so-li-tude où je suis, Au mi-lieu
 Quoy que je coure en mille en-drois, Par les monts,

a

l'A-mour et la mort: Mais las! en ma dou-leur fer-til-
 si cru-els mal-heurs, Que je suis en mon mal ex-tres-
 crai-gnoyent le des-dain? Ce trais-tr'au pe-ril me de-lais-
 pen-sers dif-fé-rents, Que je dis es-tant op-pres-sé-
 de tous mes en-nuis Il faut qu'un tris-te dueil je por-
 les champs, et les bois, Il ne puis trou-ver le dict a-

le, L'un m'est propre et l'au-tr'in-u-til-le.
 me Le vrai pour-trait du mal-heur mes-me.
 se Un es-clave, et non plus Mais-tres-se.
 e Que mon mal-gist en ma pen-sé-e.
 te A-vant que mon A-mour soit mor-te.
 me Pour gua-rir du trait qui m'en-ta-me.

a

7. Mais hélas! au fort du tourment,
Que me cause un esloignement,
Je n'ay pas le pouvoir de feindre,
Ny la liberté de me plaindre.

8. Mais lors que je veux appeller
Celuy qui me peut consoler,
Il ne sort au mal qui me touche
Que de chauds souspirs de ma bouche.

9. Ingrat, puis que tu fuis de moy,
Te dois-je encor garder la foy?
Non, tu merite par l'absence
Chastiment et non recompense.

10. Quoy que tu puisse m'estranger,
Rien plus ne me fera changer,
Si par mes pleurs et par ma peine
Amour ne me change en fontaine.

11. Tout ce que mon cœur va craignant
C'est qu'il ne change en s'esloignant,
Et qu'il n'aille jusqu'en Cithie,
Où son ardeur soit amortie.

12. Las! qui me pourroit assurer
Au mal qu'il me fait endurer,
Que rien n'a son ame asservie,
M'assureroit bien de ma vie.

13. Et puis qu'Amour plein de rigueur,
M'emporte l'esprit et le cœur,
Me laissant comme ombre funeste,
Doy-je plus avoir soin du reste?

14. Seule je me treuve aux desers
Parmy les animaux divers,
Seule non d'autant qu'esloignée,
Je suis d'ennuis accompagnée.

15. Bien tost quelques fiers animaux
Seront finissant mes travaux,
Mon amour, et mon aventure,
L'homicide, et la sepulture.

16. Je mens, disant je ne puis voir
Le subjét qui me fait douloir,
En ces fleurs je voy son visage,
Son cœur leger en ce feuillage.

17. Flots assurés, sables mouvants,
Girouettes, ombres, et vents,
Portez la voix que je soupire,
Au nouveau Roy, de vostre empire.

18. O vents legers, prompts à courir,
Dites luy, me voyant mourir,
Qu'il rend la fable autorisée,
D'Ariadne et du faux Thezée.

19. Mais quand ce corps plein de souci,
Par la mort se verra transi,
Las! qui t'en portera nouvelle,
Sinon le vent de ta cervelle?

20. Si mon cœur navré d'amitié
Ne t'esmeut jamais à pitié,
Viens voir la playe ensanglantée,
Par qui la mort m'aura domptée.

21. Un seul moment t'a sçeu bannir
Tout devoir et tout souvenir,
Perdant, dont la perte me tuë,
L'Amour en me perdant de veuë.

22. Amour qui me va consommant,
Faits de ce rigoureux amant
Que je perde la souvenance,
Et puis que j'en perds l'esperance.